

gens qui ont couru la même carrière que lui, & qui l'ont fait avec le plus grand succès. L'abbé Guenée sur-tout, lui tient à cœur, les *Lettres juives* de ce savant abbé qu'on a lues & qu'on lit encore avec tant de plaisir, qui ont répandu tant de lumière sur divers objets importans, ces *Lettres*, dis-je, occupent presque autant Mr. de la Molette que la *Bible expliquée*. Il les critique avec une satisfaction si marquée, qu'il ne seroit pas fort honnête de la troubler. Je ne puis cependant m'empêcher de dire que M^r. de la Molette s'éleve un trophée un peu trop brillant au sujet d'une petite règle de multiplication où il se trouve quelque défaut; & que pour ce qui est de l'*ixion*, animal que M^r. de la Molette n'a pas trouvé dans l'Écriture, & qu'il reproche si vivement à M^r. Guenée d'avoir cru qu'il y étoit, cet animal est exprimé très-précisément dans le Deuteronomie. Si M^r. de la Molette n'en a pas vu le mot dans toutes les thèses polyglottes, ni même dans la *Vulgate*, les *Septante* &c, il faut croire que ces livres ont changé depuis; car je lis bien certainement dans le Deuteronomie chap. XIV. v. 13. *Ixon & vulturem, ac milvium juxta genus suum.* — Je crois devoir répéter aussi, ce que j'ai déjà observé en parlant de la *Genèse expliquée* *. On est fâché de trouver au milieu d'excellentes choses, énoncées avec la dignité & la gravité convenables, des anecdotes & des réflexions qu'assurément on ne s'attend pas de trouver dans un commentaire sur l'Écriture sainte. Tel

* 15 Avril
1778, p.
564.